EFG
REVUE INTERNATIONAL

2028

APPEL À CONTRIBUTIONS

VIVRE AU LOIN. RÉALITÉS FAMILIALES ET JUVÉNILES DANS DES TERRITOIRES ISOLÉS

sous la direction de :

Emmanuelle Maunaye, Université de Rennes - laboratoire Arènes, France
Michel Tondellier, Université des Antilles - PHEEAC, Martinique

SOUMISSION DES PROPOSITIONS
20 septembre 2026

SOUMISSION DES MANUSCRITS
Avril 2027

PUBLICATION
Automne 2028

POUR CONSULTER L'APPEL À TEXTE
www.efg.inrs.ca

APPEL À CONTRIBUTIONS

VIVRE AU LOIN. RÉALITÉS FAMILIALES ET JUVÉNILES DANS DES TERRITOIRES ISOLÉS

En interrogeant les marges territoriales, ce dossier propose d'explorer ce que le couple « isolement territorial » et l'« éloignement » font aux familles et aux jeunes qui vivent dans des territoires en marge des principaux pôles économiques, culturels et politiques. La désignation même de certains territoires marque leur « décentrement ». On pense par exemple aux régions dites « éloignées » au Québec (les régions les plus au nord et celles les plus à l'est du Québec) ou, en Europe, les régions dites « ultra-périphériques » (les départements et régions des outre-mer français, les Açores et Madère pour le Portugal et les Canaries pour l'Espagne).

Pour Cayouette-Remblière et al. (2019), les rapports entre espace et socialisation restent encore aujourd'hui trop peu explorés alors qu'ils sont un champ de recherche fécond. Ainsi, ces auteurs soulignent que « la matérialité des lieux fréquentés, les opportunités de rencontres qu'ils impliquent et les manières d'agir qu'ils engagent sont fortement susceptibles de participer à la formation et la transformation des individus » (p. 5). En privilégiant la notion de territoire à celle de milieu, Alberio et al. (2019) insistent, quant à eux, sur sa construction sociale, façonnée par les interactions, les perceptions et les acteurs sociaux. Prenant l'exemple de la jeunesse, les auteurs affirment ainsi que « le territoire dans sa diversité est une variable importante pouvant agir fortement sur les parcours des jeunes, mais qui est également influencée par ces derniers » (p. 13).

De nombreux auteurs montrent ainsi que les ressources inscrites sur un territoire donné, par exemple en termes de scolarité, de lieux de formation, d'activités sociales et culturelles, d'accès à l'emploi, de rapport au travail, d'accès aux services, mais aussi en termes de ressources amicales et familiales… agissent sur les attentes, les aspirations et ainsi les conduites et stratégies des enfants et des jeunes, et plus généralement de leurs familles. Les spécificités de chaque territoire, qui soulignent aussi de véritables inégalités territoriales, contribuent ainsi à façonner les trajectoires scolaires et/ou professionnelles des jeunes (Labadie, 2014) tant en milieu rural (Alpe & Barthes, 2014; Amsellem-Mainguy, 2019; Coquard, 2019; Deschenaux, 2021; Lemêtre & Orange, 2016) qu'en milieu urbain ou périurbain (Cailly et al., 2022; Couppié, 2013; Couppié et al., 2022; Oppenchaim, 2016). Le territoire influence également les relations familiales (Beaugendre et al., 2016, 2018; Bonvalet, 2003; Bonvalet & Lelièvre, 2005).

Dans cette perspective, ce numéro thématique d'Enfances Familles Générations propose d'interroger les réalités des jeunesses et les

APPEL À CONTRIBUTIONS

**VIVRE AU LOIN.
RÉALITÉS FAMILIALES ET JUVÉNILES
DANS DES TERRITOIRES ISOLÉS**

expériences familiales vécues dans des territoires ou régions dits « éloignés » (Amsellem-Mainguy & Coquard, 2014), voire isolés. Ces territoires se caractérisent par leur éloignement des centres de ressources et de décisions. Ils concernent des territoires insulaires, ruraux ou ultra-marins. Cette distance ne se mesure pas seulement en kilomètres, mais aussi en accessibilité. Par exemple, certains territoires ruraux peuvent être relativement proches de grands centres urbains, mais la faiblesse de moyens de communication ne permet pas aux habitants de s'y rendre facilement, ce qui tend à les isoler. Ainsi, la situation d'éloignement, voire d'enclavement de ces territoires, bien que parfois relative du point de vue de la distance, crée des contextes sociaux, économiques et culturels spécifiques dans lesquels les familles et les jeunes évoluent.

Cette situation construit aussi un rapport structurant à la mobilité ; laquelle est un enjeu majeur pour le quotidien des familles et des jeunes, que cette mobilité se fasse à l'intérieur du même territoire ou à l'extérieur de celui-ci. La question des mobilités intraterritoriales se pose par exemple de manière particulière en contexte insulaire. L'ensemble des îles de la Caraïbe est marqué par ce que les géographes appellent la « macrocéphalie urbaine » (Bégot et al., 2002) due au développement historique insulaire organisé autour des ports. Par conséquent, l'essentiel de l'emploi est concentré dans ces zones, ainsi que la très grande majorité des lieux de formation post-bac.

Les inégalités territoriales en termes d'équipements, la faiblesse de l'offre de formation locale, la taille du marché de l'emploi motivent la mobilité extraterritoriale des jeunes adultes vers les villes plus populeuses et les principaux pôles universitaires urbains nationaux, voire internationaux induisant tant un vieillissement démographique du territoire qu'une fragilisation du lien social sur celui-ci (Gauthier, 2023; LeBlanc et al., 2003; Leroux & Ihaddadene, 2017; Marie et al., 2023).

Au regard des caractéristiques particulières de ces territoires éloignés, ce numéro d'EFG veut comprendre comment on y grandit ? Comment on s'y insère ? Comment on y construit des liens ? Comment on y fait famille ? Comment les dynamiques familiales et les transitions vers l'âge adulte s'y articulent avec les ressources locales, les solidarités et les mobilités ? « En effet, les contextes territoriaux affectent inévitablement les conditions du développement individuel, les modalités de socialisation et les processus d'autonomisation des jeunes » et les conditions de vie des familles (David, 2014, p. 118).

APPEL À CONTRIBUTIONS

VIVRE AU LOIN. RÉALITÉS FAMILIALES ET JUVÉNILES DANS DES TERRITOIRES ISOLÉS

L'objectif de ce dossier thématique n'est pas de traiter spécifiquement de la ruralité ou de l'insularité, mais de contribuer à développer une réflexion plus transversale sur la nature des relations sociales marquées par l'éloignement, voire l'isolement, dans des contextes territoriaux particuliers. Si ces territoires partagent des similitudes quant à leur contexte socioéconomique, ils sont également spécifiques du fait de leur situation géographique, de leur genèse et de leur histoire. Les propositions attendues devront explicitement traiter des effets et des conséquences sociales de la distance et de l'isolement – même relatif – d'un « centre ».

Plusieurs axes thématiques sont proposés :

1. Organisation et fonctionnement familial. Ce premier axe vise à documenter l'organisation et le fonctionnement familial au sein des territoires éloignés. Peut-on y voir des spécificités dues notamment à leurs caractéristiques socioéconomiques, géographiques, mais aussi culturelles ? La question de la mobilité et du départ de certaines catégories populationnelles traverse ces espaces, ayant pour effet de produire une situation socioéconomique et démographique particulière : un déficit des populations les plus jeunes au profit des populations les plus âgées et une précarisation des populations restées sur le territoire. Par ailleurs, comment ces situations agissent-elles sur les familles ? Qu'en est-il des relations intergénérationnelles et de solidarité ? Comment s'articulent les effets liés aux conditions socioéconomiques des territoires et des normes sociales différentes, réelles ou supposées, sur les manières de « faire famille » ? (Lefaucheur, 2018; Mulot, 2013; Régnier-Loilier, 2022; Wolff, 2010).

2. Transition vers l'âge adulte et ressources territoriales. Il s'agit ici de comprendre les effets des ressources socioéconomiques disponibles localement – densité et qualité des infrastructures, équipements éducatifs et culturels, vitalité du tissu d'entreprise et du réseau associatif – mais aussi celles familiales et amicales sur les parcours des jeunes : parcours d'étude, parcours d'emploi, mais aussi parcours familial (décohabitation, constitution de sa famille, etc.). Comment l'inscription même de la famille et du réseau amical et social – ce que Reutière (2003) désigne par « capital d'autochtonie »[1] pour qualifier

[1]Le concept de « capital d'autochtonie » a été forgé en France au début des années 2000 pour décrire les ressources sociales des jeunes d'origine populaire vivant dans les milieux ruraux. Dans ce contexte, le terme d'« autochtonie » ne renvoyait pas spécifiquement à l'étude de réalités de peuples premiers ou autochtones telles qu'existantes en Amérique du Nord ou dans des départements français des Outre-mer comme, par exemple, la Guyane, la Nouvelle-Calédonie ou la Polynésie française.

APPEL À CONTRIBUTIONS

VIVRE AU LOIN.
RÉALITÉS FAMILIALES ET JUVÉNILES
DANS DES TERRITOIRES ISOLÉS

les capitaux sociaux de jeunes ruraux peu dotés des capitaux sociaux les plus légitimes – joue-t-il ? Peut-il compenser l'absence ou la faiblesse des capitaux culturels, sociaux, territoriaux ou économiques nécessaires à l'intégration sociale (Aouani et al., 2019) ? L'influence du capital d'autochtonie, comme ressource, est-elle, comme cela peut être observé en France, sur le déclin (Renahy, 2010) ? Aussi, dans un contexte de territoires vieillissants, comment construit-on sa place de jeunes ? Quand on est une femme, un homme ? Quelle place est laissée à l'autonomisation et à l'individualisation dans ces territoires, souvent de tailles modestes et marquées par l'entre-soi et le contrôle social (Gaudin et al., 2025).

3. Ancrage territorial en contexte (post)colonial. Cet axe vise à interroger l'expérience territoriale dans sa pluralité culturelle et historique. La question des ancrages territoriaux des jeunes se charge en contexte (post)colonial de dimensions culturelles et historiques à la fois distincte et commune. Cette problématique est distincte du fait du contexte culturel et historique des Peuples premiers ou peuples colonisés (aux Amériques, aux Antilles, en Océanie, etc.) confrontés aux processus de colonisation et décolonisation qui ont fait émerger la catégorie sociale de la « jeunesse » et révélé de nouvelles relations intergénérationnelles faites d'incompréhension, mais aussi d'innovations (Poirier, 2009). Cette problématique est aussi commune dans les situations de rapports aux territoires d'origine, d'éloignement, voire d'isolement, que peuvent connaître ces populations. Le territoire est un enjeu des relations autochtones-allochtones (Rivard & Desbiens, 2008). Le rapport au lieu peut aussi participer de la définition de l'identité du fait des liens entretenus avec le territoire (Vincent, 2009). Celui-ci peut être un espace accueillant et favorisant la transmission culturelle, il peut également être perçu chez les Innus comme une ressource pour combattre le malaise identitaire (Guay & Delisle L'Heureux, 2019). De quelles significations culturelles et identitaires le territoire est-il porteur pour les jeunes en contexte (post)colonial (Vincent, 2009) ? Le rapport au territoire influence-t-il les relations intergénérationnelles ? L'attachement au territoire d'origine est-il interrogé par les évolutions des jeunesses concernées : formation, mobilités (urbaine notamment), précarité, décohabitation parentale, etc. ? (Tondellier & Tellier, 2026).

4. Mobilités et ancrages. Cet axe vise à décrire les mobilités des jeunes et des familles inscrits sur ces territoires éloignés et, ce faisant, d'interroger les formes d'ancrage et de désancrage au territoire que

cela implique. On peut aussi contester ici les manières dont les jeunes et les familles restent en lien, expriment des formes d'attachement, etc. (Condon, 1996; Gallant & Friche, 2011). Est-ce que ces formes d'attachement, de construction identitaire sont nourries par la caractéristique du territoire d'être éloigné ? Plus généralement, quelles relations intimes et sensibles les familles et les jeunes construisent-ils avec les espaces ? Quelles émotions s'y jouent ? Sentiment d'appartenance, d'abandon, de piège (Bréant, 2025; Gambino & Desmesure, 2014; Garneau, 2003; Reversé, 2022) ? Comment quitte-t-on le territoire et pourquoi (Gauthier et al., 2003), à quelles conditions peut-on y revenir ?

5. Histoire et politiques publiques. Pour ce cinquième axe, il s'agit de comprendre ce que les jeunes et les familles doivent à une situation de périphérie vis-à-vis d'un centre (Martin & Stébé, 2024). L'histoire entre les lieux de pouvoir et des territoires éloignés sont souvent complexes, éminemment politiques (Daniel & David, 2021), ne sont pas sans conséquence sur les réalités des jeunes et des familles en termes de politiques migratoires ou familiales (Roinsard, 2022). Par exemple, en France, ces relations sont marquées par les politiques de migration institutionnalisées entre la France continentale et ses départements et régions des outre-mer (DROM) (Haddad, 2018). L'expérience de l'intégration sociale en situation d'éloignement interroge enfin la relation de citoyenneté (Paugam, 2014) des individus qui vivent dans les marges géographiques des nations (Gauthier, 2001; Tondellier & Tellier, 2026).

Enfin, de manière transversale, ce numéro pourra aussi interroger la notion d'éloignement : considérant le « rétrécissement » du monde dû aux moyens de communication et de déplacement, qu'est-ce que la distance provoque quand même ou non ?

APPEL À CONTRIBUTIONS

VIVRE AU LOIN. RÉALITÉS FAMILIALES ET JUVÉNILES DANS DES TERRITOIRES ISOLÉS

Modalités de soumission

Les propositions (résumés) doivent être soumises sur notre site, avant le **20 septembre 2026**. Veuillez sélectionner le titre du numéro thématique dans le formulaire de soumission. Les propositions d'article devront comprendre un titre provisoire, un résumé (1500 à 2000 caractères, espaces compris) et les coordonnées des autrice/teur·s. Les autrice/teur·s des propositions retenues devront remettre leur manuscrit, avant avril **2027**. Les manuscrits sont acceptés ou refusés sur la recommandation de la direction de la revue et des responsables du numéro après avoir été évalués à l'aveugle par deux ou trois lectrices/teurs externes.

Pour consulter les règles d'édition de la revue.

Références

Alberio, M., Longo, M. E., & Vultur, M. (2019). Une jeunesse territorialisée. *Revue Jeunes et Société, 4*(2), 7-28. https://doi.org/10.7202/1070493ar

Alpe, Y., & Barthes, A. (2014). Les élèves ruraux face à la stigmatisation des territoires. *Agora débats/jeunesses, N° 68*(3), 7-23. Cairn.info. https://doi.org/10.3917/agora.068.0007

Amsellem-Mainguy, Y. (2019). *« Les filles du coin » Enquête sur les jeunes femmes en milieu rural. Sociabilités dans l'espace local rural populaire* (Rapport d'étude, p. 188) [INJEP Notes & Rapports]. INSEP. https://injep.fr/wp-content/uploads/2019/10/rapport-2019-07-Filles-du-coin.pdf

Amsellem-Mainguy, Y., & Coquard, B. (2014). Jeunes et milieu rural, sous la dir. de F. Labadie, *Parcours de jeunes et territoires. Rapport de l'Observatoire de la jeunesse 2014* (p. 214-215). Paris, La Documentation française. https://injep.fr/wp-content/uploads/2018/09/2014_Parcours-de-jeunes-et-territoires.pdf

Aouani, S., Orange, S., & Renard, F. (2019). Les ressources de la proximité. Capital d'autochtonie et engagements locaux des jeunes femmes d'origine populaire et rurale. *Revue française des affaires sociales, 2*, 167-189. Cairn.info. https://doi.org/10.3917/rfas.192.0167

APPEL À CONTRIBUTIONS
VIVRE AU LOIN.
RÉALITÉS FAMILIALES ET JUVÉNILES
DANS DES TERRITOIRES ISOLÉS

Beaugendre, C., Breton, D., & Condon, S. (2018). Faire couple aux Antilles : Contre vents et marées ? sous la dir. de J.-P. Sanderson & M. Oris, *Familles en transformation. Quand les modes de construction familiale se réinventent* (p. 1-23). Association internationale des démographes de langue française. https://www.erudit.org/fr/livres/actes-des-colloques-de-lassociation-internationale-des-demographes-de-langue-francaise/volume-1-familles-en-transformation-978-2-9521220-7-8/

Beaugendre, C., Breton, D., & Marie, C.-V. (2016). « Faire famille à distance » chez les natifs des Antilles et de La Réunion. *Recherches familiales, n° 13*(1), 35-52. https://doi.org/10.3917/rf.013.0035

Bégot, M., Buléon, P., & Roth, P. (2002). *Émergences caraïbes : Éléments de géographie politique.* Paris, L'Harmattan.

Bonvalet, C. (2003). La famille-entourage locale. *Population, Vol. 58*(1), 9-43. Cairn.info. https://doi.org/10.3917/popu.301.0009

Bonvalet, C., & Lelièvre, É. (2005). Les lieux de la famille. *Espaces et sociétés, 120-121*(2), 99. https://doi.org/10.3917/esp.120.0099

Bréant, H. (2025). Seul·es et à distance ? Éloignement et vulnérabilisation dans les parcours d'étudiant·es ultramarin·es dans l'Hexagone. *Revue française des affaires sociales, n° 252*(2), 197-215.
Cairn.info. https://doi.org/10.3917/rfas.252.0197

Cailly, L., Huyghe, M., & Oppenchaim, N. (2022). Trajectoires mobilitaires et résidentielles des habitants du périurbain et du rural : Des socialisations tout au long de la vie : *Espaces et sociétés, n° 184-185*(1), 17-32. https://doi.org/10.3917/esp.184.0017

Cayouette-Remblière, J., Lion, G., & Rivière, C. (2019). Socialisations par l'espace, socialisations à l'espace : Les dimensions spatiales de la (trans)formation des individus. *Sociétés contemporaines, N° 115*(3), 5-31. https://doi.org/10.3917/soco.115.0005

Condon, S. (1996). Les migrants Antillais en métropole : Un espace de vie transatlantique. *Espace, populations, sociétés, 14*(2), 513-520. https://doi.org/10.3406/espos.1996.1778

Coquard, B. (2019). *Ceux qui restent : Faire sa vie dans les campagnes en déclin.* Paris, La Découverte.

Couppié, T. (2013). Insertion des jeunes issus de quartiers sensibles : Les hommes doublement pénalisés. *Céreq Bref, 309*.

Couppié, T., Dupray, A., Gasquet, C., & Personnaz, E. (2022). Chemins vers l'emploi et la vie adulte : l'inégalité des possibles. *Céreq Essentiels*, (4), https://shs.cairn.info/revue-cereq-essentiels-2022-1?lang=fr.

Daniel, J., & David, C. (2021). *75 ans de départementalisation outre-mer : Bilan et perspectives, de l'uniformité à la différenciation.* Paris, L'Harmattan.

APPEL À CONTRIBUTIONS

VIVRE AU LOIN.
RÉALITÉS FAMILIALES ET JUVÉNILES
DANS DES TERRITOIRES ISOLÉS

David, O. (2014). Le temps libre des jeunes à l'épreuve des contextes territoriaux. Pratiques de loisirs et mobilités, sous la dir. de F. Labadie, Parcours de jeunes et territoires. *Rapport de l'Observatoire de la jeunesse 2014* (p. 118-132). La Documentation française. https://injep.fr/wp-content/uploads/2018/09/2014_Parcours-de-jeunes-et-territoires.pdf

Deschenaux, F. (2021). La mobilité géographique et l'insertion professionnelle des jeunes peu scolarisés. *Éducation et francophonie, 35*(1), 140-160. https://doi.org/10.7202/1077959ar

Gallant, N., & Friche, C. (2011). Être ici et là-bas tout à la fois : Réseaux sociaux en ligne et espaces d'appartenance chez les jeunes immigrants au Québec. *Lien social et Politiques, 64*, 113-124. https://doi.org/10.7202/1001403ar

Gambino, M., & Desmesure, O. (2014). Habiter les espaces ruraux : Les enjeux des formes de mobilité des jeunes. Regards interdisciplinaires. *Norois. Environnement, aménagement, société, 233,* 25-35. https://doi.org/10.4000/norois.5401

Garneau, S. (2003). La mobilité géographique des jeunes au Québec : La signification du territoire. *Recherches sociographiques, 44*(1), 93-112. https://doi.org/10.7202/007192ar

Gaudin, S., Torchin, J., Bisson, B., & Kerouanton, C. (2025). Habiter, grandir, s'engager : Une exploration des nouveaux sentiers de l'identité insulaire dans les petites îles bretonnes (Houat, Hoëdic, Groix). *Géographie et cultures, 124*, 121-147. https://doi.org/10.4000/13lw8

Gauthier, M. (2001). Majorité ou minorité? L'identité des jeunes Québécois. *Francophonies d'Amérique, 12*, 153. https://doi.org/10.7202/1005154ar

Gauthier, M. (2023). Le comportement migratoire des jeunes et les régions éloignées : Qu'en est-il en 2020 au Québec ? *Cahiers de géographie du Québec, 66*(186), 245-257. https://doi.org/10.7202/1106868ar

Gauthier, M., Côté, S., Molgat, M., & Deschenaux, F. (2003). Pourquoi partent-ils ? Les motifs de migration des jeunes régionaux. *Recherches sociographiques, 44*(1), 113-139. https://doi.org/10.7202/007193ar

Guay, C., & Delisle L'Heureux, C. (s. d.). Le territoire, source de guérison : Récits d'expérience des Innus d'Uashat mak Mani-utenam. *Recherches amérindiennes au Québec, 49*(1), 63-71.

Haddad, M. (2018). L'effet d'une politique d'État sur les migrations DOM-métropole. Les enseignements des recensements de 1962 à 1999: *Population, Vol. 73*(2), 191-224. https://doi.org/10.3917/popu.1802.0191

Labadie, F. (2014). *Parcours de jeunes et territoires. Rapport de l'Observatoire de la jeunesse 2014,* Paris, La Documentation Française ; 290 p.

LeBlanc, P., Girard, C., Côté, S., & Potvin, D. (2003). La migration des jeunes et le

APPEL À CONTRIBUTIONS

VIVRE AU LOIN.
RÉALITÉS FAMILIALES ET JUVÉNILES
DANS DES TERRITOIRES ISOLÉS

développement régional dans le croissant péri-nordique du Québec. *Recherches sociographiques, 44*(1), 35-55. https://doi.org/10.7202/007190ar

Lefaucheur, N. (2018). Modes de constitution et dynamiques des configurations familiales à la Martinique, sous la dir. de Sanderson J.-P., M. Oris, *Familles en transformations. Quand les modes de construction familiale se réinventent.* Paris, Association internationale des démographes de langue française.

Lemêtre, C., & Orange, S. (2016). Les ambitions scolaires et sociales des lycéens ruraux. *Savoir/Agir, N° 37*(3), 63-69.
Cairn.info. https://doi.org/10.3917/sava.037.0063

Leroux, C., & Ihaddadene, F. (2017). Regards sur la mobilité internationale des jeunes d'outre-mer. *Cahiers de l'action, N° 49*(2), 80. https://shs.cairn.info/revue-cahiers-de-l-action-2017-2?lang=fr.

Marie, C.-V., Breton, D., Floury, É., Crouzet, M., Salibekyan-Rosain, Z., & Bilionière, M. (2023). *Migrations, Famille et Vieillissement en Martinique*. Premiers résultats de l'enquête MFV-2. Aubervilliers,
Ined. https://doi.org/10.48756/ined-dt-0623-j924

Martin, E., & Stébé, J.-M. (2024). Les relations centre-périphérie au prisme des sciences humaines et sociales : Controverses abondantes et réflexions fécondes. *Revue des sciences sociales, 71*, 6-17. https://doi.org/10.4000/11uxl

Mulot, S. (2013). La matrifocalité caribéenne n'est pas un mirage créole. *L'Homme, n° 207-208*(3), 159-191.
Cairn.info. https://doi.org/10.4000/lhomme.24691

Oppenchaim, N. (2016). *Adolescents de cité : L'épreuve de la mobilité.* Tours, Presses universitaires François Rabelais.

Paugam, S. (Éd.). (2014). *L'intégration inégale : Force, fragilité et rupture des liens sociaux* (1re édition). Paris, Presses universitaires de France.

Poirier, S. (2009). Les dynamiques relationnelles des jeunes autochtones, sous la dir. de Gagné N., L. Jérôme *Jeunesses autochtones. Affirmation, innovation et résistance dans les mondes contemporains*, Rennes, PUR ; p. 17-32.

Régnier-Loilier, A. (2022). Passage à l'âge adulte des jeunes martiniquais restés au pays et dans l'Hexagone : Des jeunesses à l'épreuve des territoires. *Agora débats/jeunesses, N° 90*(1), 21-40. https://doi.org/10.3917/agora.090.0021

Renahy, N. (2010). Classes populaires et capital d'autochtonie. Genèse et usages d'une notion. *Regards sociologiques, 40*, 9-26.

Retière, J.-N. (2003). Autour de l'autochtonie. Réflexions sur la notion de capital social populaire. *Politix, 16*(63), 121-143. https://doi.org/10.3406/polix.2003.1295

Reversé, C. (2022). Le coin et le cocon : Le sentiment de « chez-soi » chez des jeunes vulnérables de classes populaires rurales. *Enfances Familles Générations. Revue interdisciplinaire sur la famille contemporaine, 39.*
https://journals.openedition.org/efg/12424

Rivard, É., & Desbiens, C. (s. d.). Présentation : Relations durables : Autochtones, territoires et développement. Recherches amérindiennes au Québec, 38(1), 3-6.

Roinsard, N. (2022). *Une situation postcoloniale : Mayotte ou le gouvernement des marges.* Paris, CNRS éditions.

Tondellier, M., & Tellier, S. (2026). *Le rapport à la vie professionnelles des jeunes aux Antilles (Titre sous réserve)*. Paris, INJEP.

Vincent, S. (2009). Se dire Innu hier et aujourd'hui : l'identité est-elle territoriale ? sous la dir. de Gagné N., T. Martin & M. Salaün. *Autochtonies. Vues de France et du Québec*, Laval, PUL ; p. 261-273.

Wolff, E. (2010). Familles réunionnaises en mutations, familles en question, sous la dir. de E. Wolff & M. Watin (Éds.), *La Réunion, une société en mutation.* Paris, Economica : Anthropos.